

Vélocio, 100 ans après



« J'ai l'habitude de m'offrir pour mes étrennes une balade d'au moins 100 km. Quel que soit le temps, je pars après avoir choisi dans mon écurie où les vieillards coudoient les dernières nouveautés, la monture qui me semble devoir convenir le mieux à l'état des routes » écrivait Vélocio dans le Cycliste en janvier 1903 pour ses 50 ans.

Un siècle s'est écoulé. Les souvenirs ne sont pas effacés pour tous et c'est ainsi qu'en Pyrénées, sur une idée de Philippe Deveaux, en ce jour de l'an 2003, une vingtaine de « fidèles » ont su prendre « la monture qui leur convenait le mieux » au mépris des buées d'un lendemain d'agapes et se sont retrouvés pour un brevet de 100 km, à allure libre, très libre souvent, au kilométrage approximatif, très approximatif pour certains mais qu'importe ! le vin chaud à la cannelle pris au pied de l'église de Gagnac avait la saveur des retrouvailles et de la simplicité, le relief des berges du canal fut unanimement apprécié, la grimpée de Saint-Rustice pouvait être négociée en douceur avant le casse-croûte hospitalier chez Daniel... « manger avant d'avoir faim, boire avant d'avoir soif » souvenir !

Les averses célestes du retour surent bénir les apôtres, Vélocio peut reposer en paix, il ne sera pas oublié.